



Laxoa, aux origines de la pelote basque

"Le laxoa est l'ancêtre de toutes les formes de pelote basque. Héritière du jeu de paume largement pratiqué dans toute l'Europe au XVIè siècle, la pelote devient « basque » avec le laxoa qui en est la première des modalités. Tout d'abord pratiqué par les bergers dans les montagnes sous la forme d'un jeu appelé bota luze, ils ont l'idée de protéger la paume de leur main par une coquille de cuir. Ils établissent des règles qui leur sont propres et font naître ainsi ce nouveau jeu qu'ils transmettent dans les vallées puis dans les plaines. Les Basques adoptent ce jeu qui, jusqu'à la fin du XIXè siècle et sans autres concurrents, bénéficie d'un engouement populaire incroyable, faisant naître des légendes. Mais dès 1870-1880, les autres formes de jeu menacent le laxoa qui petit à petit tombe dans l'oubli au profit du jeu à chistera, à main nue, à pala etc... Aujourd'hui, seuls quelques 50 à 60 irréductibles joueurs continuent de participer à un championnat annuel qui a lieu dans la petite vallée du Baztan (Navarre) perpétuant la tradition de leurs ancêtres. Pratiqué dans des villages magnifiques, cette poignée de passionnés perpétuent cette tradition, par amour du jeu mais également par amour de leur culture, de leur patrimoine et de leur pays.

Aujourd'hui, sur les frontons résonnent encore non seulement l'écho des pelotes que l'on renvoie sans cesse mais également celui de notre passé et de ces défis ancestraux. Il s'agit d'une puissante aventure humaine à l'image du peuple basque, riche et fort."

Entre Séverine Dabadie et le Laxoa, c'est une histoire de rencontres. Un coup de foudre lors d'une partie de Laxoa à Ciboure, tant pour la discipline que pour ses joueurs passionnés qui la font vivre. La photographe s'intéresse particulièrement à l'aspect patrimonial, historique mais aussi à l'esthétique de la discipline qui nous livre un jeu chorégraphié.



www.severinedabadie.com

SEVERINE DABADIE

Née à Biarritz, elle a grandi autour de la baie de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure, un appareil-photo en bandoulière, le claquement des vagues en fond sonore et l'appel du large en leitmotiv impérieux.

Bien que passionnée par l'Inde, elle demeure viscéralement attachée au Pays Basque où elle vit et travaille sur la côte comme à l'intérieur du territoire. C'est à travers une approche humaniste en immersion qu'elle porte un regard renouvelé sur une culture et un peuple aux caractéristiques intenses, complexes et riches. Elle en livre l'âme insondable, loin des clichés habituellement repris, tout en préservant le mystère. Dans une démarche ethnographique et sociologique, elle s'intéresse depuis toujours au patrimoine culturel basque et aux sujets qui lui semblent être fragilisés ou mis en danger par les assauts de la modernité.